

L'Entente culturelle

L'Europe des correspondances littéraires

Pierre OUTERS

Les 6 et 7 octobre 2014 s'est tenu à Liège un colloque ayant pour thème « L'Entente culturelle. L'Europe des correspondances littéraires » ; il était organisé par le Groupe d'étude du XVIII^e siècle et des révolutions de l'Université de Liège, l'Università della Svizzera italiana de Mendrisio et le Centre international d'étude du XVIII^e siècle (Ferney-Voltaire).

La première journée du colloque a eu lieu à l'Université de Liège et s'est ouverte avec un accueil par les autorités académiques ainsi que par madame Ulla Kölving, directrice de l'édition de la *Correspondance littéraire* de Frédéric-Melchior Grimm et de Jacques-Henri Meister (Centre international d'étude du XVIII^e siècle), monsieur Christoph Frank (Istituto di storia e teoria dell'arte e dell'architettura de Mendrisio) et madame Françoise Tilkin (présidente du GEDHSR). Après un historique de l'édition de la *Correspondance littéraire* par Andrew Brown (président de séance), Ulla Kölving¹ a insisté sur la notion de réseau à la base de ce périodique manuscrit et secret qui bénéficia d'une longévité exceptionnelle (1753-1813) : il était destiné à une poignée de monarques et d'aristocrates de l'Europe des Lumières (l'impératrice Catherine II de Russie, Frédéric II de Prusse, Stanislas II de Pologne, etc.) soucieux d'être tenus au courant de l'état des arts et des sciences en France. Henri Durantou² a rappelé que le XVIII^e siècle a vu naître d'autres correspondances littéraires – celle de La Harpe, de Raynal, de Karlsruhe – avant de proposer une lecture critique du *Répertoire des nouvelles à la main : dictionnaire de la presse clandestine XVI^e-XVIII^e siècle* dirigé par François Moureau (1999). Après une courte pause, Laure Bazire³ a évoqué la correspondance entre Grimm et Théodore Tronchin (médecin de plusieurs souverains ainsi que de Voltaire), et notamment les liens d'amitié forts des deux hommes qui y transparaissent. La matinée s'est terminée par l'intervention de Christoph Frank⁴, qui a comparé, sur la base de lettres et de dessins, le voyage en Angleterre de Grimm (qui en rendait compte à la margravine Caroline de Hesse-Darmstadt) avec celui de Rudolf Erich Raspe, écrivain et scientifique allemand.

¹ « Grimm et la *Correspondance littéraire* : la création d'un réseau européen »

² Institut d'Histoire de la Pensée Classique de l'Université Jean-Monnet de Saint-Étienne – « Seul contre tous ? Grimm et les autres correspondances littéraires. Esquisse d'une typologie »

³ Université de Lorraine – « La correspondance de Grimm et de Théodore Tronchin »

⁴ « Grimm et l'Angleterre »

L'après-midi a débuté, sous l'égide d'Étienne Famerie, par un exposé de Stéphanie Gehanne-Gavoty⁵ qui a comparé plusieurs périodiques avec la *Correspondance littéraire* pour démontrer que certaines informations sont parfois reprises textuellement d'un texte à l'autre. Stéphanie Biquet⁶ a ensuite étudié les nombreuses allusions à Jean-Jacques Rousseau dans la *Correspondance littéraire*. Ces allusions, moqueuses voire parfois méprisantes, éclairent d'un jour nouveau la ligne éditoriale du périodique sous la direction de Grimm (1753-1773). Sophie Vanderheyden⁷, quant à elle, a centré son exposé sur le réseau d'action, d'information et de sensibilisation créé par Voltaire lors de sa lutte en faveur de la réhabilitation de Jean Calas dans laquelle la *Correspondance littéraire* de Grimm a joué un rôle idéologique important. Enfin, André Magnan⁸ a étudié les lettres de Grimm à Damilaville, intéressantes dans la mesure où elles sont pour des raisons inconnues absentes de l'édition de Tourneux.

Les interventions du mardi 7 octobre étaient organisées au Vertbois (Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles de la Région wallonne). Après l'accueil de Pierre Gilissen⁹, et sous la présidence de Philippe Raxhon, Bruno Demoulin¹⁰ a brièvement retracé l'histoire de la Principauté de Liège depuis sa « fondation » par Notger jusqu'au XVIII^e siècle – époque à laquelle Liège devient une sorte d'« éponge » intellectuelle – faisant allusion entre autres au *Journal encyclopédique* de Rousseau et aux contrefaçons du libraire Bassompierre. Pascale Pellerin¹¹ a étudié la politique éditoriale de la *Correspondance littéraire* avant et pendant la Révolution : Grimm et Meister rejoignirent les contre-révolutionnaires, renonçant à évoquer les idées politiques nouvelles et se bornant dès lors à rendre compte de l'actualité littéraire et théâtrale. Après la pause, Sergeï Karp¹² a envisagé le devenir de la *Correspondance littéraire* en Russie au XVIII^e siècle, précisant que, si l'on sait peu de choses sur les manuscrits envoyés à Catherine II (la plupart ont été perdus), l'abonnement de l'impératrice de Russie a été très profitable à l'entreprise de Grimm. Pour conclure la matinée, Piotr Zaborov¹³ a présenté la *Correspondance littéraire* de La Harpe, moins importante que celle de Grimm, qui s'efforçait de rendre compte de faits littéraires et mondains susceptibles d'intéresser les Russes.

⁵ Université Paris IV-Sorbonne – « Des "fuites" à la *Correspondance littéraire* ? »

⁶ Université de Liège – « Le retour de Jean-Jacques à Paris. Image de Rousseau dans la *Correspondance littéraire* entre 1767 et 1778 »

⁷ Université de Liège – « Voltaire, l'affaire Calas et la *Correspondance littéraire* »

⁸ Paris 10-Nanterre – (Titre non communiqué)

⁹ Secrétaire général adjoint du Conseil Économique et Social de la Région wallonne.

¹⁰ Université de Liège – « Les Lumières à Liège : points et contrepoints »

¹¹ Université Stendhal Grenoble 3 et CNRS UMR LIRE 5611 – « Révolution et entente culturelle »

¹² Centre d'étude du XVIII^e siècle à l'Institut d'histoire universelle de l'Académie des sciences de Russie (Moscou) – « La *Correspondance littéraire* de Grimm en Russie »

¹³ Institut de littérature russe (Maison Pouchkine) de l'Académie des sciences de Russie (Saint-Pétersbourg) – « La Russie et les Russes dans la *Correspondance littéraire* de Jean-François de La Harpe »

La séance de l'après-midi, présidée par Arthur Bodson, a été ouverte par Thérèse Carvalho¹⁴, qui a présenté la correspondance littéraire de Pierre Samuel Dupont de Nemours, diffusée à partir de 1773, dans laquelle l'auteur propose un jugement sur les gouvernements d'Europe et tente par là de rallier ses lecteurs aux nouvelles idées physiocratiques. Béatrice Ferrier¹⁵ a ensuite comparé la *Correspondance littéraire* de Grimm avec celle d'Antoine Maillet-Duclairon, dite *de Karlsruhe*, quant à leur manière de rendre compte des mutations culturelles de Paris, surtout dans le monde théâtral. Elle a expliqué que Maillet-Duclairon se montrait plus rigoureux et complet que Grimm mais aussi et surtout que ce dernier s'attachait à diffuser des théories esthétiques nouvelles (notamment le drame bourgeois formalisé par Diderot), contrairement à Maillet-Duclairon qui restait davantage fidèle aux genres classiques.

Après la pause, Françoise Tilkin¹⁶ a étudié les échos de la Guerre de Sept ans dans la *Correspondance littéraire* de Grimm et plus particulièrement dans les livraisons de 1763, année de signature du Traité de Paris qui marque la fin des conflits. Le but de l'exposé était de montrer que le périodique de Grimm donne à lire à son lecteur de nombreux textes liés à la paix et, surtout, fournit davantage d'informations que d'autres revues citées (*Année littéraire*, *Journal encyclopédique*, etc.). Katalin Kovacs¹⁷ a, pour sa part, comparé plusieurs comptes rendus des *Salons*, ces expositions de peinture et de sculpture organisées tous les deux ans au Louvre, dont les plus célèbres sont ceux de Diderot (publiés dans la *Correspondance littéraire* à partir de 1759), afin d'en mettre en évidence les différences, notamment en ce qui concerne les changements de goût et de sensibilité en France à l'époque. Enfin, Jean-Noël Pascal¹⁸ a abordé des textes dont les auteurs de la *Correspondance littéraire* ont prétendu qu'ils étaient inédits alors qu'ils avaient déjà été publiés dans d'autres périodiques du XVIII^e siècle, précisant qu'il est difficile de savoir s'il s'agissait d'erreurs ou plutôt d'actes intentionnels.

Le colloque s'est achevé par une réception de clôture gracieusement offerte par la Commission des Monuments, Sites et Fouilles de la Région wallonne, qui a permis aux différents intervenants et aux participants d'échanger leur point de vue sur de nombreux sujets liés au thème du colloque et de revenir sur certains éléments particulièrement intéressants.

¹⁴ Université de Rennes 1 – « La correspondance littéraire de Dupont de Nemours : vecteur de diffusion du modèle physiocratique en Europe »

¹⁵ Université d'Artois – « Le monde théâtral parisien selon Maillet-Duclairon : une culture partagée ? »

¹⁶ « Fêter la paix. Échos des célébrations dans la *Correspondance littéraire* de 1763 »

¹⁷ Université de Szeged – « La "magie" de Chardin et la critique d'art de Diderot : la nature morte dans les Salons de la *Correspondance littéraire* »

¹⁸ Université de Toulouse Le Mirail – « La poésie dans la *Correspondance littéraire* pour 1770 : problèmes d'édition, regards sur les corpus, caractéristiques de la critique »